

LE BÉLON

Du port de pêche au port de plaisance

La *Duchesse*, douairière du Bélon, est le témoin de la plaisance depuis 1955. La vedette, septuagénaire, a traversé les décennies grâce au bon entretien de ses propriétaires, Lucien Tardy et son fils Roland, de Kersel. C'est un bijoutier de Quimperlé, Pierre Esvan, qui a eu l'idée de la construire en 1951. Il s'est inspiré de la ligne des destroyers de l'US Navy. Lucien Tardy acquiert en 1955 cette jolie vedette de 5,96 m, modèle unique aux bordés de 11 mm en acajou, mise en valeur par un vernis fragile.



1955 - Lucien Tardy prend livraison de la *Duchesse* sur le quai Brizeux à Quimperlé



2021 - La *Duchesse* aux Glénan



La vedette *Breiz-Izel* de Maurice Bigotte de Kerfany

1957 - Danny Gouguenheim et Mariannick (Maïk) Hinterseber de Kerfany sur une mini-vedette *l'Albatros* semblent défilier pour un concours d'élégance.



Juin 1957 - *l'Albatros* sur une mer d'huile

Le boum des années 60-70

De l'après-guerre aux années 1970, la navigation de plaisance s'installe au Bélon. En 1962, le 1^{er} salon nautique ouvre ses portes sous la Tour Eiffel, les revues nautiques sortent à foison. Chacun peut y trouver son bonheur, la plaisance se démocratise. Les centres de voiles des Glénans, de Rosbras-Brigneau et de Beg-Porz suscitent des vocations.

Les régates du port du Bélon, le 15 août ouvrent une nouvelle catégorie : épreuve de dériveurs. Les premiers dériveurs légers en contreplaqué naviguant sur le Bélon sont de type Mousse, architecte Eugène Cornu. Ensuite viendra le Vaurien, dériveur conçu à l'origine pour l'école des Glénans par l'architecte Jean-Jacques Herbulot. Les matériaux composites font leur apparition. Sur le quai du Bélon les Delarbre et les Falize mettent à l'eau leur 420 et le *Jet* pour rejoindre une armada de dériveurs en polyester sur la plage.

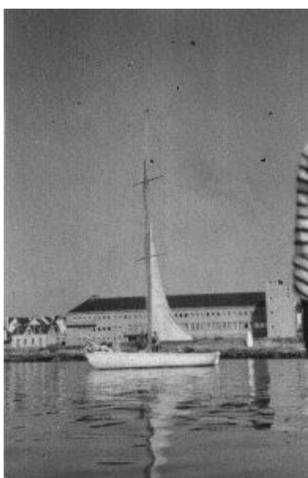


Les Mousses



En 1967, nous avons capelé le ciré et les bottes. La combinaison en néoprène n'avait pas cours.

La belle plaisance



1960 - Le *Skojern*



1965 le *Pomotou* bleu de Gérard Hinterseber de Kerfany et le *Gwalarn blanc* de Frédéric Charlon du Bélon



Le *Gwalarn* en vaisseau fantôme

Le *Gwalarn* de Frédéric Charlon, du restaurant La Godille au Bélon, avait belle allure, un long bout-dehors, un mât de 15 m, un gréement Marconi. Ses formes élancées venaient du plan d'un ancien crevettier britannique. L'oncle de Frédéric Charlon, Louis Rivière de Quimperlé, était un habitué du port à bord du *Skojern*. Il avait acquis le cotre norvégien de 1918 juste après guerre. Long de 15 m, un mât immense de 23 m, le *Skojern* gréé Marconi faisait sensation. Il navigue aujourd'hui loin de la Bretagne, il est labellisé « patrimoine maritime et fluvial ».